

Boutades

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **27 (1889)**

Heft 28

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-191133>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Stu compagnon, on iadzo que l'eut l'échute, dit por quoui l'étai, tracé tsi Monsu de Motéré, et lai fà que l'avai bin z'u dâo mau dè lè z'avai, po cein que y'avai à la misa on tsancro dè gaillà qu'avai fé montâ eiliâo tsévaux à n'on prix dè fou, et que sein cein, lè z'arai z'u à prâo bon compto.

A cé momeint, lo notéro arrêvé as sebin, tot capot.

— Vouaïque-lo cé l'hommo que m'a fé misâ lè tsévaux quatre iadzo mé que ne vaillent ! se fe lo gaillà à Monsu de Motéré.

— Eh ! tè bombardâi lo comerce, se fe Monsu de Motéré, que ve que sa malice n'étai que 'na bedanéri dè gros fou ; n'avé pas peinsâ à cein !....

Et l'est dinsé que n'est pas lo tot d'avai on idée ; faut que le sai bouna.

Laisse-toi appeler Sadi !

Sous ce titre, un journal français, le *Bavard*, publie une amusante boutade, toute d'imagination, cela va sans dire. Pour en bien saisir le sens, rappelons que les prénoms de M. le président de la République française sont : *Marie-François-Sadi*, et que jusqu'au moment où il fut appelé au poste éminent qu'il occupe, il n'était connu que sous le nom de Sadi Carnot.

Ce fut en mémoire de son oncle, Sadi Carnot, fils aîné du grand Carnot, qu'il reçut ce prénom de Sadi, pour lequel l'organisateur de la victoire avait de la prédilection, « parce qu'il rappelait à son esprit des idées de sagesse et de poésie. »

La scène se passe à l'Elysée, entre M. et M^{me} Carnot :

M^{me} Carnot (mélancolique). — Je ne suis pas contente !...

M. Carnot. — Qu'est-ce qui te chagrine, ma chérie?... Est-ce que tu trouves que je voyage un peu trop !..

M^{me} Carnot. — Oh non, ce n'est pas cela du tout !

M. Carnot. — Eh bien, voyons, explique-toi !...

M^{me} Carnot. — Ce qui me chagrine, c'est que tu aies renoncé à te laisser appeler Sadi...

M. Carnot. — Tiens, et pourquoi donc ?

M^{me} Carnot. — Parce qu'il y a plus d'un Carnot... à la foire !... En d'autres termes, j'ai découvert dans le Bottin une foule de gens qui portent le même nom que toi...

M. Carnot. — C'est leur droit !... On ne peut pas les en empêcher...

M^{me} Carnot. — Je ne dis pas le contraire. Mais ce n'en est pas moins très ennuyeux ! Ainsi je trouve dans le Bottin un Carnot qui est « fabricant de verres noircis pour éclipses » ; un autre Carnot qui est « réparateur

de Clyso » ; un troisième Carnot qui est à la tête d'une agence matrimoniale ; un quatrième Carnot qui est « découpeur de crêtes de coq »...

M. Carnot. — Eh bien, après ? Qu'est-ce que ça peut nous faire ?...

M^{me} Carnot. — L'autre jour à Marseille, le tribunal correctionnel a jugé un nègre du nom de Carnot...

M. Carnot. — Impossible de confondre ! Je ne suis pas nègre !...

M^{me} Carnot. — Oui, mais à distance, on ne peut pas savoir...

M. Carnot. — Ce ne sont là que des craintes puériles !...

M^{me} Carnot. — Je ne suis pas de cet avis !... Il y a pour toi une question de dignité... Il ne faudrait pas, par exemple, qu'une lettre adressée au président de la République allât s'égarer chez M. Carnot, *noircisseur de verres pour éclipses*...

M. Carnot. — Mais c'est impossible !

M^{me} Carnot. — Comme on voit que tu ne connais pas l'administration des Postes ! Elle se trompe presque à chaque instant !...

M. Carnot. — C'est fâcheux ! mais je le répète, il n'y a rien là qui puisse me blesser...

M^{me} Carnot. — Il n'en est pas moins vrai que toutes ces méprises sont des plus regrettables !...

M. Carnot. — Regrettables ?... Mon Dieu, c'est possible... Mais...

M^{me} Carnot. — Il serait pourtant si facile de les empêcher !... Consens à ce qu'on t'appelle de nouveau Sadi. Tu verras que toutes ces erreurs auront un terme !...

M. Carnot. — C'est drôle, ça m'embête ! J'aime mieux Carnot tout court que Sadi-Carnot !...

M^{me} Carnot (avec calinerie). — Je t'en prie, laisse-toi appeler Sadi ! Si tu ne le fais pas pour toi, fais-le au moins pour ta famille... et pour la République !... N'est-ce pas, mon petit Sadi ?... C'est entendu !

M. Carnot (importuné). — Ça va bien ! Appelle-moi Sadi, si ça te plaît !...

M^{me} Carnot (l'embrassant). — Je n'attendais pas moins, mon cher ami, de ta clairvoyance et de ton amabilité !... (*Sortant*). Je vais donner l'ordre au personnel de l'Elysée pour qu'il t'appelle de nouveau M. Sadi-Carnot ! (*A part*). C'était humiliant, à la fin, d'être confondu avec tous les Carnot qui encombre le Bottin !...

Livraison de juin de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE : La Plata et ses récentes extensions, V. de Floriant. — Jones de Chicago, Nouvelle, Henri Gaullieu. — Le crédit agricole coopératif, Constant Bodenheimer. — Au nord de l'Irlande. Notes de voyage, par Théod. Chapuis. — Les ouvriers en Russie, Alexandre Herzen.

— La crémation. Histoire, technique, hygiène, Edouard Lullin. — Le mouvement littéraire en Italie, Edouard Rod. — Chroniques parisiennes, anglaise, russe, suisse politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. — Bureau chez M. George Bridel à Lausanne.

La réponse à la question posée samedi est : 24 membres. Ont répondu juste MM. A. Guignard, Villars-Bramard ; Bastian, Lutry ; Grillet, St-Imier ; Grillet Territet ; Jolliet, Bulle ; Orange, Genève Durussel et Marion, Lausanne ; Bastian Forel. — Pas de prime.

Les primes en retard sont expédiées aujourd'hui.

Problème.

Proposé par M. F. Truan, à Aubonne. Deux sommes se montant ensemble à 9240 fr. et placées à un taux différent, produisent le même intérêt annuel. On sait que l'intérêt de la première somme, placée au 2^{me} taux, serait de fr. 157,50, et que celui de la deuxième somme placée au 1^{er} taux serait de fr. 226,80. Trouver les deux sommes et les deux taux.

Prime: Un objet de poche.

Boutades.

Voici un joli tour de voleur.

La scène se passe à la brume, dans une maison isolée, au rez-de-chaussée.

— Pan ! pan ! pan !

— Entrez, dit une voix de femme.

Un homme d'assez mauvaise mine se montre sur le seuil.

— M. Pélicaud est-il à la maison ? demande-t-il.

— Non, mais il rentrera dans un petit quart d'heure. Veuillez prendre une chaise.

— Volontiers.

L'homme entre, examine attentivement les chaises, jette la meilleure sur son épaule, et sort.

On ne l'a plus revu.

— Savez-vous comment on appelle l'allée des Champs-Elysées où, de trois à six heures de l'après-midi, se prélassent tant de nourrices et de bonnes d'enfants ?

— Eh bien, pour Paris, c'est la *voie lactée*.

Un quatrain à repasser un peu à tout le monde.

Si je régnais un jour en maître,
De Paris jusqu'à Landernau,
Vite au violon je ferais mettre
Ceux qui se mettent au piano.

L. MONNET.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrements.
Ch. BORNAND, Successeur de J. Guilloud,
4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOU-HOWARD.